

CULTURE ■ Le PS a organisé une manifestation en l'honneur de l'un des fondateurs du socialisme

Les socialistes giennois célèbrent Jaurès

Au travers de cet événement, le public a pu avoir une représentation du parcours de Jean Jaurès, de son engagement et de sa pensée intellectuelle.

Thibault Chaffotte

thibault.chaffotte@centrefrance.com

La section giennoise du Parti socialiste a organisé samedi une journée consacrée à Jean Jaurès, au théâtre de l'Escabeau, à Briare.

« Aujourd'hui, le PS interroge son identité. C'est donc important de célébrer un des fondateurs du socialisme », a déclaré en préambule Olivier Ménard, secrétaire du Parti socialiste du Giennois. Cette manifestation se composait d'une conférence-débat sur les différentes facettes de la personnalité de Jaurès et son parcours en politique. Dans le hall, une exposition était consacrée à l'homme politique. La conférence était suivie d'un banquet et d'un spectacle de Pierrette Dupoyet, intitulé « Jaurès assassiné 2 fois ».



DÉBAT. De gauche à droite : Anne Leclercq, Benoît Kermoal, François Bonneau, Jean-Pierre Sueur, Olivier Frézot. PHOTO T.C.

Pour parler de Jean Jaurès, la Parti socialiste avait invité Benoît Kermoal, historien spécialiste de Jean Jaurès, François Bonneau,

président de la région Centre, le sénateur Jean-Pierre Sueur, et Olivier Frézot, secrétaire départemental du PS. Le tout était animé par Anne Leclercq,

conseillère régionale PS et conseillère municipale à Ouzouer-sur-Trézée.

Intégrité morale

Au terme de deux heures

de débat et d'échanges avec le public, les participants ont pu avoir une image assez claire de cet homme venu des milieux

conservateurs qui a considérablement fait évoluer la gauche. « Jaurès s'est construit en tant que socialiste progressivement », rappelle Benoît Kermoal. L'historien a décrit ensuite la trajectoire d'un homme d'une grande intelligence tactique, d'une grande capacité de persuasion, et d'une intégrité morale irréprochable.

Sur l'affaire Dreyfus, Jean-Pierre Sueur a rappelé que contrairement à Charles Péguy, Jean Jaurès avait d'abord été antidreyfusard, réclamant même la peine de mort pour celui qui était désigné comme un traître. Il a changé d'opinion après la découverte de la falsification de preuves. Dès lors, il a mené un combat acharné pour innocenter Dreyfus.

François Bonneau a ensuite tenté d'expliquer la position de Jean Jaurès sur la laïcité. L'intérêt du public s'est manifesté dans les nombreuses questions adressées aux invités, qui ont tenté d'y répondre autant que possible. ■